



Agir Le Golf Indoor Broye s'est doté de huit simulateurs qui permettent de pratiquer ce sport même en hiver. >> 29



Quel droit pour les robots?

Conférence. Trois spécialistes débattront mercredi à l'Université de Fribourg du statut juridique qu'il faut accorder aux robots qui nous entourent, de plus en plus nombreux et intelligents. >> 35

MAGAZINE

L'INVITÉE

27

LA LIBERTÉ
LUNDI 17 OCTOBRE 2016

Jurassienne d'origine et Fribourgeoise d'adoption, Tania Kohler est depuis deux ans célébrante de mariages

«Je dois absorber le stress des mariés»

« STÉPHANIE SCHROETER

Mariages et passions >> De son petit coin, Tania Kohler a gardé le nom mais surtout une légère trace, un souvenir à la fois chantant et envoûtant qui vous transporte dans la douceur et la profondeur des brumes du Jura bernois. Et puis, elle se met à vous raconter son job ou plutôt sa passion. Célébrante de mariages. Et là commence un autre voyage dans une contrée romantique où l'imagination et la créativité n'ont pas de limite. Le royaume des cœurs solitaires qui ont choisi de s'unir dans un même battement. N'est-ce pas magnifique? Un pays idyllique, sans concession ni confession dont cette ancienne libraire et réalisatrice publicitaire s'est faite guide.

Tania, pourquoi êtes-vous devenue célébrante de mariages?

Tout s'est déclenché lors de mon propre mariage. A cette période, je cherchais aussi à me réorienter professionnellement. Je me suis mariée civilement, comme beaucoup de gens d'ailleurs. Mais j'ai trouvé la cérémonie un peu courte et je suis restée sur ma faim. Lors de mes recherches sur ce thème, j'ai compris qu'il y avait quelque chose à faire dans cet univers très cadré. Je suis alors tombée sur une association genevoise qui dispense des formations de célébrante de mariages et je me suis lancée il y a plus de deux ans.

«Il y a des dates qu'on me demande cinq fois»

Tania Kohler

Qu'est-ce qui vous différencie du célébrant de mariages traditionnel?

Mon rôle est de créer une cérémonie personnalisée autour de la vie d'un couple, de son histoire, de ses valeurs. Les personnes qui me contactent ne souhaitent pas se marier à l'église et cela pour différentes raisons. Il y a celles qui ne sont pas croyantes, celles qui envisagent une union mais sans religion. D'autres ont déjà été mariées et n'ont pas le droit de le faire une deuxième fois à l'église. Et puis, il y a tous les couples qui sont de confessions différentes ou de même sexe.

Vous arrivez à vivre de votre activité?

Oui. J'ai de plus en plus de demandes. Il y a des dates en juin ou septembre qu'on me demande cinq fois. Cette année, par exemple, j'ai célébré 25 mariages, ce qui correspond à un temps de travail d'environ 60%.



«J'aime bien sortir des sentiers battus et oser surprendre», explique la célébrante de mariages. Alain Wicht

J'arrive à en vivre mais chiche et il m'arrive de compléter mon salaire en faisant d'autres petits jobs. Les gens ne se rendent pas compte que nous devons parfois ramer pour suivre financièrement. Je demande pour l'instant un tarif d'un peu plus de 2000 francs, ce qui correspond à un forfait. Certains estiment parfois que c'est cher mais il faut savoir ce que cela signifie. Il faut compter environ 35 heures de travail pour préparer une cérémonie et cela prend environ cinq à six mois.

Vos mariages sont-ils reconnus officiellement?

Les couples qui choisissent une cérémonie doivent d'abord se marier civilement. S'ils ne souhaitent pas passer par la case de l'Etat civil, je leur demande d'appeler leur cérémonie une cérémonie d'union ou d'engagement mais pas une cérémonie de mariage car ça n'en est pas un!

Quelles sont vos relations avec l'Eglise, à laquelle vous opposez quand même une petite concurrence?

Je n'ai rien contre l'Eglise. Chacun doit faire ce qui lui correspond. Je n'ai jamais eu de réaction négative même si je peux bien imaginer que certains

voient mon activité d'un mauvais œil. Et puis, lorsque je rencontre un couple qui m'explique être croyant, je demande toujours s'il est certain de son choix.

Vous jouez un rôle central durant le jour le plus important de la vie d'un couple, ça doit être stressant, non?

Je dois surtout absorber le stress des mariés. Il faut être à l'écoute, être disponible car les personnes sont parfois indécises. Il faut pouvoir les rassurer, les cerner afin de ne pas se tromper. Je gère la pression comme je peux. Je me détends en écoutant de la musique que j'aime bien en

allant à la cérémonie dont je répète le déroulement dans ma tête pour être à l'aise.

Où se déroulent ces cérémonies?

Elles durent en principe entre 25 minutes et une heure en fonction de ce que nous avons construit avec le couple. Elles ont souvent lieu dans des petits châteaux, des maisons de maître, des hôtels ou des restaurants. Parfois, les mariages sont célébrés chez le couple ou dans son jardin. S'il a lieu à l'extérieur, je demande toujours de prévoir un plan B à cause de la météo car on est en Suisse. Les gens ont tendance à penser qu'il fera de toute façon beau le jour de leur mariage. Moi je sais, par expérience, que ce n'est pas le cas (rires).

La demande la plus originale?

C'était dans une patinoire. Il faisait un peu froid...

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre job?

Le travail, la rencontre avec les couples qui sont pour la plupart des trentenaires issus de tous les cantons romands. C'est à chaque fois une autre histoire, un nouveau défi. Il faut être inventif, créatif. Le feeling est important dans le choix du célébrant. Le couple doit se sentir bien avec moi. Je dois aussi avoir

BIO EXPRESS

Naissance

Le 11 septembre 1983 à Bienne. A grandi à Moutier dans le Jura bernois.

Formation

de libraire à Porrentruy puis de réalisatrice publicitaire à Fribourg. A travaillé à Bienne, Corminbœuf, Rosé, Granges-Paccot mais aussi à Bulle ainsi que dans une maison d'édition à Fribourg. Formation d'un an de célébrante de mariages à Genève auprès de l'association Ashoka.

Famille

A une sœur et un frère dont elle est l'aînée. Elle est mariée à Nicolas et vit à Fribourg.

Hobbies

Lecture, natation, randonnées, concerts et voyages. SSC



«VOYAGES, VOYAGES...»

«C'est mon premier guide touristique pour mon premier grand voyage. J'avais vingt ans. Je n'étais jamais sortie d'Europe et là, j'ai voyagé seule durant cinq mois. J'ai suivi des cours durant deux mois dans une école. Cette expérience en Australie m'a donné la bougeotte, l'envie de découvrir de nouveaux horizons. J'ai toujours envie de partir, c'est comme un virus, de préférence longtemps car c'est ainsi qu'on s'imprègne le mieux d'un pays. Voyager me permet de sortir de ma zone de confort. Cela m'a aussi appris beaucoup de choses comme apprécier, au retour, ce que nous avons ici, la chance de vivre dans ce pays finalement pas si mal. J'ai aussi appris à être seule lors d'un drame. En Australie, j'ai vécu un accident de car durant la nuit. C'était assez traumatisant.» SSC

PUBLICITÉ

jobup.ch
N°1 en Suisse romande

TOUS LES JOBS
À PORTÉE DE MAIN